

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> septembre 2019

Le mois d'août se caractérise par des températures excédentaires, supérieures aux normales saisonnières dans toutes les régions et une pluviométrie contrastée. Légèrement supérieure à la normale dans le Sud-Ouest, elle est déficitaire dans le Sud-Est. Ces épisodes caniculaires pour le deuxième mois consécutif, impactent les rendements des cultures d'été et de la vigne. Par contre les récoltes des pommes sont attendues en hausse.

Dans les filières animales, les fortes chaleurs du mois d'août affectent le transport d'animaux vivants. Les marchés des bovins et ovins sont moroses et la baisse saisonnière des cours marquée. A contrario, le marché du porc bénéficie d'une demande soutenue et d'une nouvelle flambée des cours.

### GRANDES CULTURES

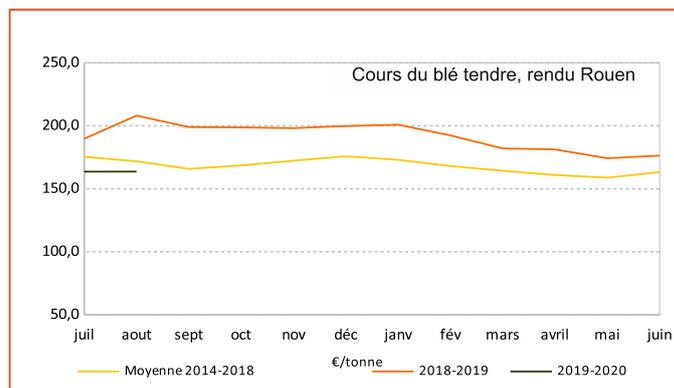


#### Début des récoltes des cultures d'été

Les récoltes commencent à peine sur l'Occitanie. Les tous premiers résultats remontés laissent présager des rendements affectés par les vagues de chaleur successives avec des températures largement supérieures à la normale. Les tournesols resteraient dans la moyenne, mais avec une répartition atypique. Sur les sols superficiels et les coteaux en zone méditerranéenne, les rendements seraient inférieurs à la moyenne. En revanche, sur le

piémont et l'armagnac qui bénéficient de pluies régulières, on attendrait de bons rendements. Maïs, sorgho et soja souffriraient également des températures élevées de l'été et les collectes attendues seraient en baisse par rapport aux précédentes prévisions.

#### Cours du blé tendre repartent à la baisse



Sources : FranceAgriMer, La dépêche

Pour le riz, les températures chaudes restent favorables aux cultures. Elles sont en majorité au stade fin floraison. Leur stade de développement est en retard d'une à deux semaines en raison des semis tardifs et des mauvaises conditions en début de cycle. Les adventices ont également profité de l'ensoleillement et leur gestion est restée difficile.

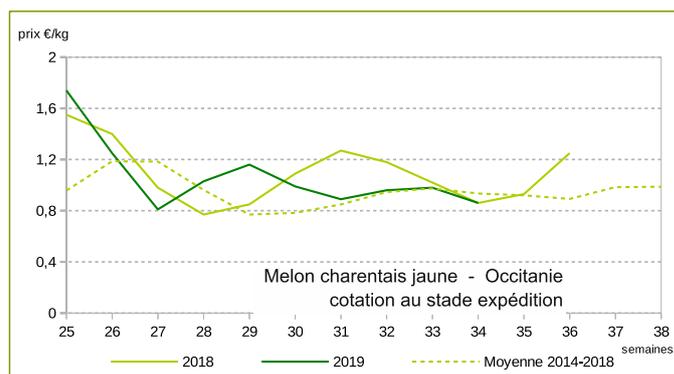
### MELON



#### Maintien des prix difficile

Les chaleurs excessives et les particularités variétales, favorisent le développement de gros calibres. Malgré des concessions de prix, le marché est difficile. En fin de mois, la baisse des apports se confirme mais la demande se tourne vers les produits de saison. Le marché est sans dynamisme dans un contexte où les prix du mois d'août sont en dessous de ceux pratiqués ces deux dernières années. Il devrait y avoir de la disponibilité jusqu'à la fin du mois de septembre.

#### La baisse de la production permet d'équilibrer le marché



Source : RNM - FranceAgriMer

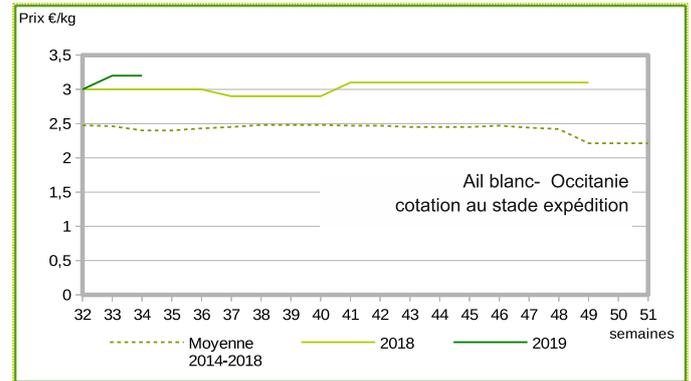
Tendance  
Production  
Prix

### Début de campagne de commercialisation

Les conditions climatiques favorables du printemps jouent en faveur d'un bon développement de l'ail. Les récoltes sont avancées par rapport à l'année précédente. Les aulx se caractérisent par des calibres moyens à gros et une qualité jugée correcte. Le mois de juillet chaud et sec favorise un bon séchage. La commercialisation démarrée en juillet, se poursuit en août sur un rythme estival régulier avec une offre élargie en couleur et en conditionnement. La

demande en ail Rose Label Rouge est intéressée. Les cours de ce début de campagne sont dans l'ensemble stables et supérieurs à la campagne précédente ainsi qu'à la moyenne quinquennale. En fin de mois, sur un marché plutôt calme, les cours se réajustent sur l'ensemble de l'offre.

### Les cours de l'ail blanc sont bien orientés



Source : RNM - FranceAgriMer

La demande est moindre en ail rose. La présence d'ail d'origine espagnole chez les grossistes freine la commercialisation à ce stade.

## CONCOMBRE

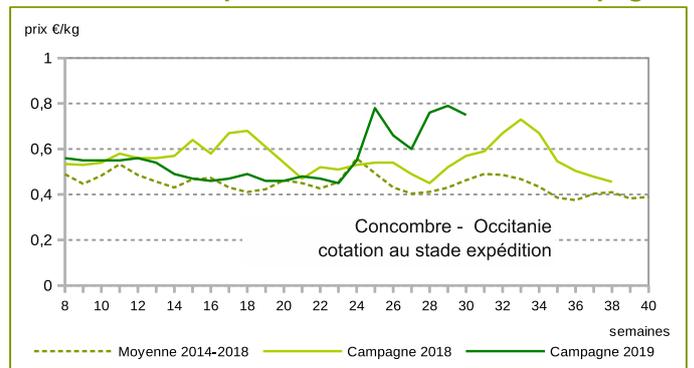
Tendance  
Volumes commercialisés  
Prix

### Du mieux en fin de mois

Après un mois de juillet particulièrement bon, la tendance s'inverse en août. Pendant les deux premières semaines, on assiste à un rééquilibrage du marché à la baisse. L'offre progresse et les cours reculent. Ensuite comme chaque année après le 15 août, l'activité se réduit mais cette fois-ci avec une météo défavorable, la consommation semble s'arrêter. Le marché est lourd, la concurrence est autant nationale qu'européenne. Les cours chutent fortement. En fin de mois, la météo plus

favorable favorise les achats. Le marché se reprend très légèrement mais cela suffit à stabiliser les prix.

### Bon niveau de prix sur l'ensemble de la campagne



Source : RNM - FranceAgriMer

## PECHE

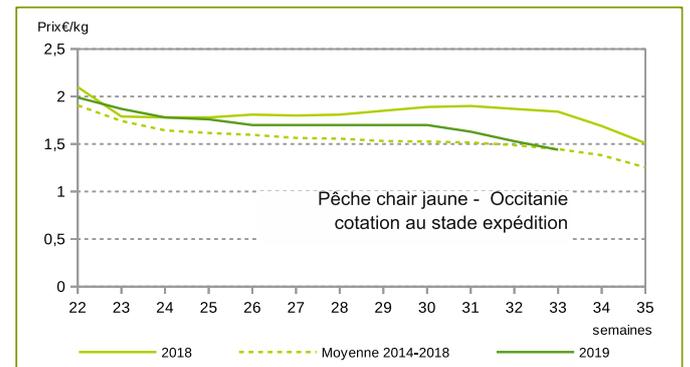
Tendance  
Volumes  
Prix

### Ça se complique après le 15 août

Le mois débute avec un déséquilibre entre les volumes des petits et gros calibres. En effet, les calibres A et 2A sous représentés, sont recherchés et se négocient à des prix attractifs même si le haut de la fourchette de prix s'érode légèrement. En revanche, afin de favoriser la sortie de volumes plus importants du calibre B, la profession propose des mises en avant sur des petits colis de 2kg avec des prix plus serrés. Le résultat est satisfaisant et les problèmes de stocks s'effacent. Après le 15 août, la situation s'inverse avec l'arrivée en

production de variétés à gros calibre; mais au même moment la consommation s'arrête. Les stocks progressent fortement et frôlent le seuil de crise, les cours chutent nettement.

### Une fin de campagne de commercialisation difficile



Source : RNM - FranceAgriMer

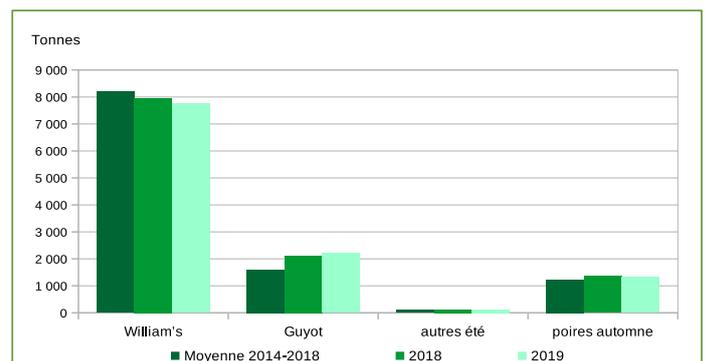
## POIRE

Tendance  
Volumes commercialisés  
Prix

### Campagne correcte

Les surfaces régionales restent stables cette année. La production régionale devrait être en légère baisse de 1,2 % par rapport à l'an dernier. Cependant, les volumes de Guyot puis de Williams sont corrects ce mois d'août. La qualité des Guyot est satisfaisante malgré les fortes chaleurs. Avec la baisse progressive des fruits d'été, la poire s'installe sur les étals avec une demande qui progresse. Les prix sont soutenus.

### Une production 2019 dans la moyenne



Source : Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production

## POMME

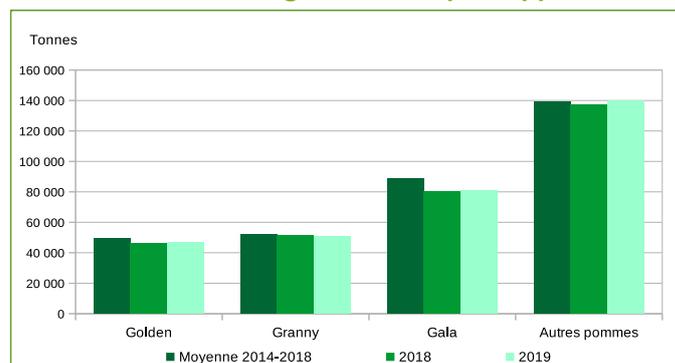


### Belle campagne en perspective

Les surfaces régionales en production se maintiennent. Les volumes récoltés devraient être en hausse par rapport à l'an dernier qui avait déjà été une bonne campagne. La charge est élevée, surtout en Gala. Au point de vue sanitaire, on peut observer beaucoup de tavelure dans les vergers, favorisée par les pluies du printemps. Les attaques de pucerons sont également à signaler dans plusieurs

secteurs.

### Récolte estimée en légère hausse par rapport à 2018



Source : Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production

## PRUNE



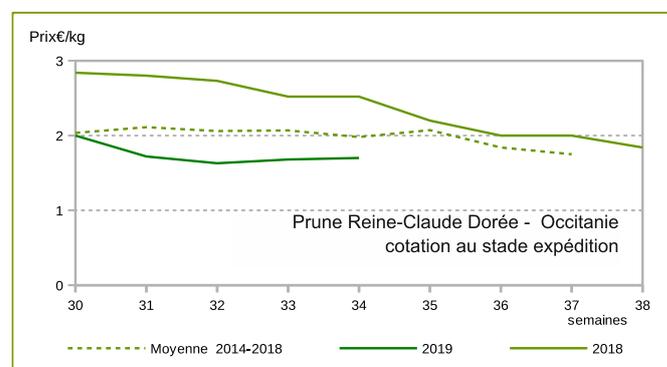
### Le mois de la Reine-Claude Dorée et de la Mirabelle

Avec un début de campagne relativement compliquée, le mois d'août est très attendu avec l'arrivée de la Reine-Claude Dorée. Une variété plébiscitée et qui lance réellement le marché de la prune. Mais les épisodes de canicule limitent le développement des fruits et ralentissent la montée du taux de sucre retardant légèrement sa mise en marché.

Le pont du 15 août comme à l'habitude est synonyme d'une demande plus calme. Le marché regorge de petits calibres alors que la clientèle plébiscite les gros fruits. La rareté des échanges provoque une baisse des cours.

La Mirabelle arrive ensuite sur le marché, mais elle rentre directement en concurrence avec la favorite des consommateurs, celle de Lorraine. En fin de mois, la Reine-Claude Dorée perd du terrain au profit de la Reine-Claude Bavay, néanmoins elle aura été un moteur pour cette campagne.

### Des prix bas inférieurs à la campagne passée



Source : RNM - FranceAgriMer

En prune bleue, Président souffre d'une concurrence accrue des pays européens, les cours sont très bataillés. La prune sera encore bien présente en septembre avec les variétés tardives qui suscitent un attrait plus important.

## LAIT DE VACHE

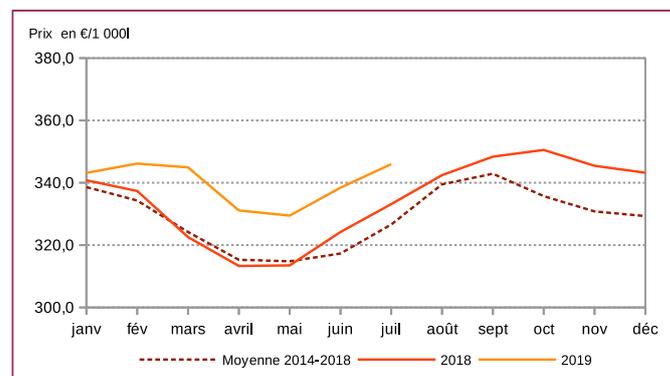


### Collecte toujours en fort repli

Les livraisons régionales de lait de vache sont encore en recul. Avec près de 52 millions de litres de lait livrés par les éleveurs d'Occitanie en juillet 2019, la collecte se rétracte de 6,9% par rapport à juillet 2018. En cumul annuel, elle recule de près de 7%. Les fortes chaleurs enregistrées cet été pénalisent un peu plus la production. La faiblesse de l'offre permet une stabilisation du prix depuis le début de la campagne laitière 2019. Le prix du lait conventionnel payé au producteur reste supérieur à 2018. À 346 € / 1 000 litres en

juillet, il est supérieur de 15 € / 1000 litres au prix de juillet 2018.

### Prix du lait de vache en hausse de 4% (moyenne sur les sept premiers mois 2019 par rapport à la même période 2018)



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

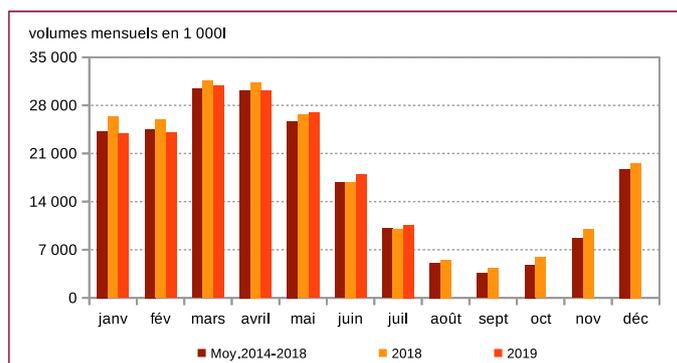
## LAIT DE BREBIS



### Collecte en retrait

Les livraisons régionales poursuivent la baisse saisonnière avec un peu plus de 10 millions de litres de lait collectés en juillet 2019. Elles sont supérieures de 5,5 % à juillet 2018 et à la moyenne triennale pour ce même mois. Toutefois, en cumul depuis le début de l'année, la collecte est en retrait de 2,6 %. Au niveau national, la tendance est similaire.

### Collecte régionale en retrait de 2,6% (sur les sept premiers mois 2019 par rapport à la même période 2018)



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

## LAIT DE CHEVRE

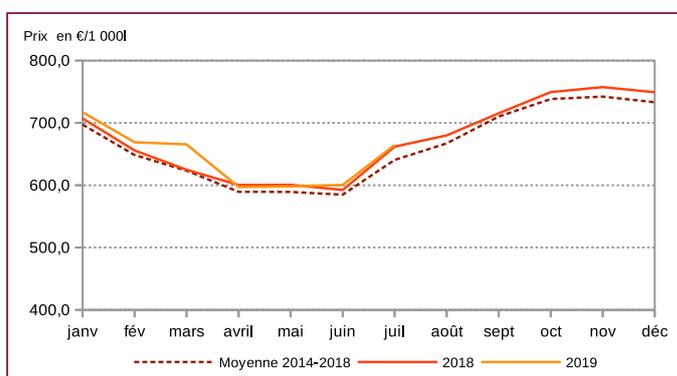


### Collecte stable

Avec un peu moins de 6 millions de litres de lait collectés en juillet, les volumes sont stables par rapport à juillet 2018. En cumul depuis le début de l'année, la collecte reste stable par rapport à la même période 2018.

À 664 € / 1000 litres, le prix du lait de chèvre amorce sa hausse saisonnière en juillet, conforme aux années précédentes. Depuis le début de l'année le lait de chèvre est mieux rémunéré : +1,2 % par rapport à 2018.

### Hausse saisonnière du prix du lait de chèvre



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

## BOVINS DE BOUCHERIE



### Demande faible

Les épisodes de canicule perturbent le transport des animaux vivants et les habitudes alimentaires. Les achats des ménages sont orientés à la baisse, pour la viande de bœuf, selon le panel Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer en juin et juillet.

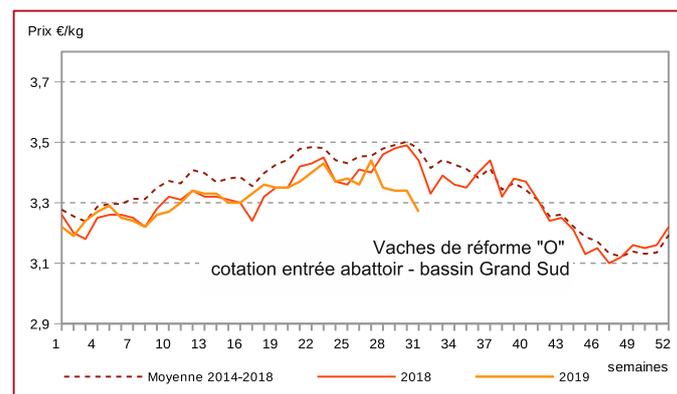
Les marchés sont moroses et les prix en baisse dans quasiment toutes les catégories en août. La cotation\* moyenne pour les vaches de réforme de type mixte « O » pour le bassin Grand Sud perd 1% en un mois et

2% par rapport à août 2018.

La situation s'améliore sensiblement pour les veaux de boucherie. Malgré une offre régionale toujours aussi abondante, près de 10 000 veaux abattus dans les abattoirs d'Occitanie en juillet soit +2% par rapport à juillet 2018, les cours continuent de se redresser pour le bassin Grand Sud. À 6,87 €/ kg carcasse le cours moyen du veau non élevé au pis se rapproche de celui d'août 2018.

\* au stade « entrée abattoir »

### Dégradation des cours des vaches de réforme



Source : FranceAgriMer

## BROUTARDS

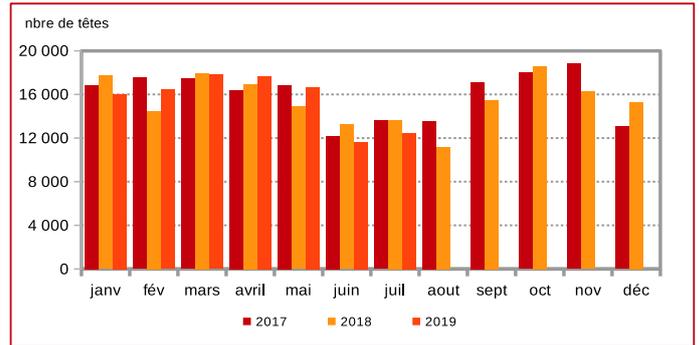


### Offre et demande équilibrée

Après la baisse marquée enregistrée en janvier, les exportations régionales de broutards sont reparties à la hausse durant le deuxième trimestre. La demande soutenue des acheteurs italiens, espagnols et algériens dynamise les marchés régionaux du broutard. En Occitanie, ce sont près de 96 000 animaux qui sont sortis des élevages sur la période janvier-juin, soit un niveau proche de 2018 sur la même période.

Le marché des bovins maigres est traditionnellement calme durant la période estivale. Mais les épisodes caniculaires de cet été perturbent la demande et les mesures de restrictions affectent le transport d'animaux vivants. Toutefois la demande régulière vers l'Italie permet le maintien des cours.

### Exportations régionales de broutards stables sur un an



Source : Agreste-Bdni

## OVINS



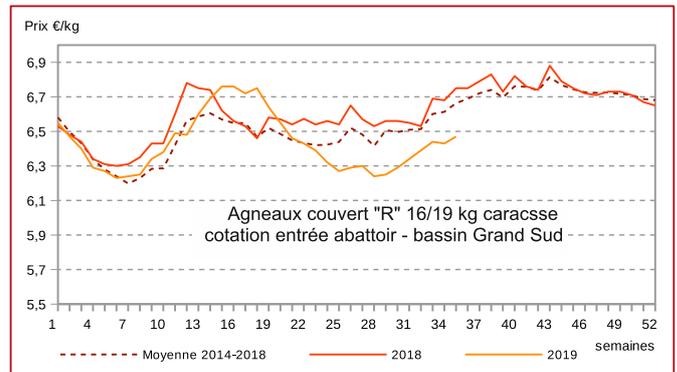
### Cours de l'agneau de boucherie en retrait

Les fortes chaleurs de juillet et août impactent les achats de viande par les ménages selon le panel Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer. Les marchés sont moroses et la baisse saisonnière des cours accentuée par rapport à l'habitude. La fête de l'Aid-El-Kébir programmée pour la mi-août stimule la demande mais l'offre reste conséquente : présence de produits d'importations et abattages anticipés d'animaux à cause de la sécheresse. Dans ce contexte, le marché

reste déséquilibré. À 6,41 €/kg carcasse le cours\* moyen de l'agneau 16-19 kg carcasse pour le bassin Grand Sud, reste en retrait de 3,5 % en août 2019 par rapport au même mois en 2018.

\* au stade « entrée abattoir »

### Cours des agneaux se redresse mais reste en retrait par rapport à 2018



Source : FranceAgriMer

## PORCINS



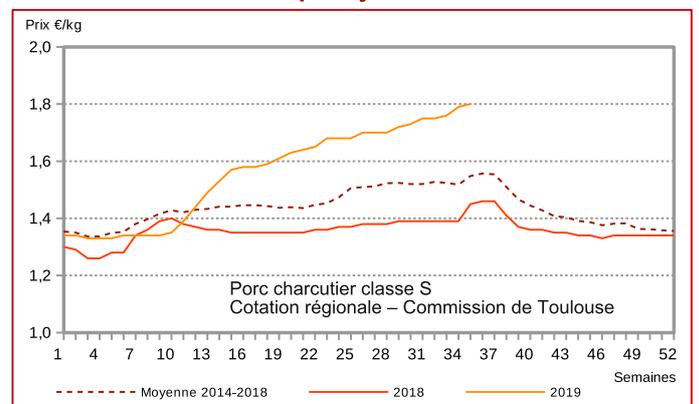
### Demande soutenue

Avec 1,77 €/kg carcasse en août, le prix\* régional du porc charcutier classe S continue de progresser et gagne 3,5% en un mois. Il est supérieur de 26,3 % à août 2018 et rejoint ainsi son plus haut niveau atteint en 2017. Les fortes chaleurs estivales, freinent la croissance des porcs et les poids d'abattages diminuent, mais les abattages restent dynamiques pour la saison, au niveau régional comme national. La demande soutenue tant sur le marché intérieur que sur le marché mondial entraîne une flambée des cours depuis juillet 2019. Les

exportations françaises de porc vers le Chine ont bondi de 20% en juillet par rapport à juillet 2018.

\* au stade « entrée abattoir »

### Nouvelle hausse des cours du porc charcutier depuis juillet



Source : FranceAgriMer